

FEUILLETON DU "CANADA"

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

(Suite)

Il refaisait l'histoire des derniers jours, des derniers mois. Il sentait sa tête se perdre dans l'affairement de toutes les pensées qui lui venaient.

Il courut s'enfermer chez lui. Il voulait réfléchir à son aise. Ce misérable dont Lucienne avait parlé, qui était-ce ?

Cet homme, poursuivi de remords qui donc ? Elle n'a pas pu dire cela, se répétait-il cet Allemand de malheur à mal compris, autrement, ce serait horrible...

Et il haussait les épaules. Si horrible, que cela est impossible. Mais d'anciens souvenirs surgissaient à son cerveau affolé.

—Si Lucienne jouait une tragédie comédie ? Si elle ne m'aimait pas ? Si elle n'avait en vue que le châtiment.

Il avait le front en feu. Il alla se plonger la tête dans une cuvette d'eau glacée, s'essuya. Ses yeux s'étaient creusés.

—Voilà... réfléchissons. Elle ne m'aimait pas, avant la mort de Bourreille... Elle ne voulait pas répondre à mes lettres... Et le soir de l'enquête... j'ai entendu... et chacun des mots sonne encore à mes oreilles. J'ai entendu sa douce protestation d'amour à Gauthier... Comment a-t-elle changé si vite ? Qu'est-ce donc qui l'attire en moi ?... S'imaginer-elle que je suis riche ? Impossible... Et elle n'ignorait pas l'héritage de Bourreille...

qui faisait de Gauthier un parti fort convenable... L'air de s'être passé encore, dans cette chambre obscure où Bourreille avait écrit ma dénonciation ? Claudine a dû soulever la table, lire la phrase sanglante et en faire part à sa sœur... Moraines est revenu le lendemain du jour où Doriat devait être... guillotiné... Que venait-il faire aux Bernadettes ?... Les deux sœurs l'avaient averti sans doute. J'étais perdu si l'inscription avait existé encore... Et ce suris ?... ce suris inexplicable ?... Pourquoi l'a-t-on donné au condamné ? Par quelle autorité ? Par quelle influence ? Qui me le dira ?... Que sera-t-il arrivé sans la guerre ? Qu'arrivera-t-il après ?

Il continua de rêver. Il a l'impression de rouler dans un abîme et machinalement ses mains moites de sueur se retiennent à son barreau.

Il ferme les yeux, comme pour éviter le vertige. Et l'implacable logique vient encore fortifier ses soupçons.

—Comme je l'ai vite conquise Lucienne !... Presque sans combat, presque sans obstacle !... Je lui ai déclaré mon amour et elle est venue à moi... Et cependant, comme elle a peu d'abandon... Quand je veux la presser dans mes bras, dans mes étreintes que l'amour excuse et que la raison ne retient pas, je suis accueilli par elle avec une sorte de geste d'horreur... Par deux fois, le vague souflet d'un mystère m'a traversé l'esprit. Je l'ai repoussé... Et maintenant, je suis tenté de croire !... Ah ! si cela est vrai, malheur sur elle, malheur sur Claudine... Je serai impitoyable. C'est le combat pour la vie... J'écraserai tout sous mon pied...

Puis, la tête dans les mains, les doigts plantés dans le crâne : —Cependant, à Garches, on croit qu'elle a accepté, publiquement une liaison déshonorante ; personne de ses anciennes amies ne lui parle ; personne ne la salue ; les hommes rient sur son passage.

—C'est la femme de Montmayeur ! Voilà ce qu'on dit ! Aurait-elle vraiment, de gaieté de cœur, accepté sans amour une honte pareille ? N'a-t-elle pas été chassée de chez les Doriat ? Si elle me trompe, elle n'aurait qu'un mot à dire pour rentrer en grâce auprès de sa mère adoptive... Qui la retient ? Qui me dira la vérité ?

L'autre jour, quand j'ai rêvé, elle m'étonnait... J'ai dû parler... Voilà pourquoi elle fait allusion à mes remords ! Et rien, rien, sur ce visage de marbre, pour s'éclaircir ? Montmayeur se tait. Mais que de projets, que de pensées ! Trois sentiments se partagent son âme à tour de rôle. Lui que rien n'effraye se sent pris de malaise, en songeant qu'il peut avoir comme adversaire cette jeune fille éternelle.

Il l'aime. C'est une force qu'elle a contre lui.

Puis, la colère l'envahit. Avoir été dupe ! Courir un danger de mort !... Perdre, parce qu'il aime, tout le bénéfice d'une jeunesse de recherches et de travaux ardu, de celui d'un crime pour l'accomplissement duquel, il a oublié toute pitié, toute loi naturelle. Se heurter à une femme, alors qu'il touche au triomphe, et reculer, et tomber, peut-être !...

Enfin, après la colère, après l'effroi, un autre sentiment : La douleur !

Où, ce misérable est encore accessible à la douleur... Il aime profondément. Il a cru être aimé. Et voilà qu'adain qu'en une mortelle révélation, il apprend qu'on s'est joué de lui, que jamais il n'a été aimé... que ce qu'il inspirait n'était ni tendresse ni amour, mais de l'horreur... que Lucienne n'avait pas songé à la félicité d'une union basée sur une affection réciproque dans laquelle les goûts, les ambitions, les travaux, les misères, ou les gloires, tout eût été commun, mais qu'elle avait rêvé seulement au châtiment d'un assassin traîné sous le mépris et l'épouvante du monde !

Quelle chute ! Et la beauté de Lucienne apparaissait quand même, en tout cela, radieuse, toute-puissante. Si cela est vrai, s'il ne se trompait pas, il ne l'en aimait pas moins, mais il l'aimait autrement.

Il cherchait en elle la satisfaction de son amour et celle de sa vengeance. Et cette double satisfaction il était sûr de l'obtenir.

Cependant, et en dépit de toutes les tortures dont nous venons de mettre le tableau devant nos lecteurs, un dernier espoir lui restait.

L'Allemand Schuller avait peut-être mal compris... —Je le saurai bientôt ! murmura-t-il.

En effet, à partir de ce jour, tous ses efforts tendirent à s'en assurer.

Et Lucienne sûre de son secret, ne soupçonnait même pas qu'il la surveillait et que désormais la moindre imprudence allait la livrer à Montmayeur et perdre Doriat.

Plus que jamais, il lui demandait à tout propos : —Vous m'aimez Lucienne ? —En doutez-vous ?

Elle ne répondait jamais directement car cela lui semblait un sacrilège, une profanation de dire à cet homme qu'il était aimé. Il lui semblait aussi qu'un peu de sang de Bourreille retombait sur elle.

—Je n'en doute pas... mais... —Mais ? —Pourquoi faut-il que je vous le demande et pourquoi jamais cette douce parole ne vient-elle pas de vous ?

—C'est qu'il me paraît inutile de vous affirmer que je... vous aime, dit-elle d'une voix faible, car ma présence auprès de vous prouve cet amour...

—Non, fit-il tout à coup, cela ne prouve rien. Mais il s'arrêta. Il ne devait pas se trahir.

Claudine et Lucienne ne purent désormais s'entretenir sans rencontrer bien vite l'œil investigateur du misérable, tout chargé de craintes et de soupçons.

Lucienne le voyant préoccuper attribua ses tristesses à ses remords et aux cauchemars de ses nuits.

Depuis quelques jours, il y avait eu des mouvements de troupes autour de Garches. Les hussards cantonnés dans la fabrique venaient d'être dirigés sur Versailles et l'on attendait des dragons.

C'était le lendemain de la sanglante affaire du Bourget. La nouvelle des combats se répandait vite. Les Prussiens ne la laissaient point ignorer. Puis les ambulances recevaient les blessés. Les jours précédents on avait entendu l'annonciation. Les soirs de batailles il y avait plus d'animation chez les Prussiens. Les auberges se désamplissaient. Des bandes farouches traversaient les rues. Sur les pierres des routes, défoncées par les passagers incessants de cavalerie et d'artillerie, résonnait le sabre des officiers. Et le silence nocturne était troublé par les chansons que des poètes ennemis avaient dites depuis quelques mois sur la France vaincue.

Le surlendemain du Bourget, le 31 octobre, une nouvelle courut comme une traînée de poudre dans les lignes des assiégés ; nouvelle terrifiante pour les Français, triomphante nouveau pour la Prusse. Metz venait de se rendre.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et fontillères. Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET METAILLEUR

55 RUE METCALFE

OTTAWA, (ONTARIO)

LAURENT DUBAMEL

ETAL D.—MARCHÉ BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucissons, etc.

112 87-88

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL

Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épiceries, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Meubles en bois et de Grands meubles à prix constants.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS.

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

— OTTAWA —

Représente le CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : \$40,000,000

Marchand de Boy ux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention particulière.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HERODONDAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billets,

Demandes de plaidoyer,

Comparations,

Subpoenas,

Amendments,

Obpositions,

Plat,

Inscriptions

Etc., etc., etc.

Catalogues,

Listes de prix,

Programmes,

Circulars,

Alphabets,

Pièces,

Lettres (unilatérales)

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DRES

PRIX TRÈS BAS

Pour les Dresseurs et les Commissaires

Livres,

Têtes de comptes,

Mémoires,

Cartes d'affaires,

Cartes d'avis,

Chèques,

Billets,

Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,

Contrats de mariage,

Billets de billot,

Procurations,

Quittances,

Transports,

Protêts,

Obligations, etc

Etc., etc., etc

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

En dehors de la ville.....\$3.00

ÉDITION HERODONDAIRE

Un an.....\$7.00

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au

COIN DES RUES O'CONNOR et QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PBIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs : 1,000 Clochettes pour Skis. Venez et voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu faire de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir une satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont à la fois les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

(LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE

CHAPEAUX

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, Etc.

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'étude, Chaises en tôle, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Tables, fenestres et revêtements, rideaux et poésies.

Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B. Pooles, de toutes sortes.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Contre Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul remède remplaçant le FEU sans douleur ni odeur du poil. Adopté par les vétérinaires renommés : éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE GRAINS (12 ODEURS DÉLICIEUSES). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS. Tous ces ORIZA-OIL, ESS. ORIZA, ORIZA-LACTÉ, CRÈME-ORIZA, ORIZA-VELOUTÉ, ORIZA-TONICA, ORIZALINE, SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :